

WILLIAM FORSYTHE

You made me a monster

MISE EN ESPACE WILLIAM FORSYTHE



59^e FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

VIDÉO-PERFORMANCE

10 11 12 13 14

GYMNASE VINCENT DE PAUL

ENTRÉES À 14H, 15H, 16H, 17H

DURÉE 50 MIN

CRÉATION 2005

PREMIÈRE EN FRANCE

MISE EN ESPACE **WILLIAM FORSYTHE**

DANSE

DAVID KERN

ROBERTA MOSCA

CHRISTOPHER ROMAN

VIDÉO **PHILIP BUBMANN**

SON **NIELS LANZ**

TECHNIQUE / LUMIÈRES **MICHAEL WAGNER**

COORDINATION **JULIAN RICHTER**

TRAITEMENT DES VOIX / PROGRAMMATION DSP EN COLLABORATION AVEC

FORUM NEUES MUSIKTHEATER STAATSOPER STUTTGART,

ANDREAS BREITSCHIED / MANUEL POLETTI

PRODUCTION THE FORSYTHE COMPANY (FRANCFORT)

EN COPRODUCTION AVEC LA BIENNALE DE VENISE ET TANZ IM AUGUST (BERLIN)

AVEC LE SUPPORT DU SIEMENS ARTS PROGRAM

WWW.THEFORSYTHECOMPANY.DE

You made me a monster chante la perte. L'espace de la performance est couvert d'un enchevêtrement d'os, construit aussi bien par le public que par les performeurs. Ces constructions permettent de guider les voix modifiées des performeurs à travers une matrice complexe de chagrin en croissance.

Dana Caspersen

La Pensée chorégraphique

Extraits d'un entretien de William Forsythe réalisé par Gerald Sigmund à propos des manifestations de danse dans un espace public, dont *You made me a monster*, après *Bouncy Castle* et *City of Abstract*, est un nouvel exemple.

Quelle est la relation entre votre intérêt pour l'espace public et la danse ?

J'ai rejoint le Ballet de Francfort en 1984 pour le plateau de l'opéra. Je suis plus intéressé par un espace et son "pliage" que par la forme. L'espace prescrit un certain tempo. La distance du public à la scène conditionne la réception de la pièce. Chaque espace comporte une signification différente selon son cadre, selon l'histoire du lieu.

Quelle différence faites-vous entre la danse dans un théâtre et la danse dans un espace public ?

Toute pièce de danse est publique. Il y a de la danse publique dans un espace théâtral comme dans un espace non-théâtral. Mais la danse dans un espace non-théâtral n'est pas forcément théâtrale. J'imagine que chaque chorégraphe crée ses pièces en pensant à l'espace dans lequel elles verront le jour. Perception et réception d'une pièce dépendent fortement du contexte de sa représentation.

Il y a eu récemment des tentatives de chorégraphes et danseurs de prendre comme sujet la forme de représentation de la danse dans un espace théâtral.

Peut-être faut-il éprouver en permanence les frontières du système "théâtre". Dès qu'on parle de "public" et que la chose montrée demande de la concentration, il faut réfléchir à la fonction sociale du théâtre. On demande de la distraction, mais aussi de l'inspiration et du savoir. Les spectateurs s'attendent à un échange de sensualité et d'intellect. La question pour l'artiste est de savoir s'il ignore ou se confronte à cette attente inhérente au théâtre depuis le siècle des Lumières.

Peut-on dépouiller la danse de sa théâtralité dans un espace théâtral ?

Je crois que le seul fait de montrer quelque chose en public enlève déjà beaucoup de crédibilité à cette confrontation. La démocratisation de la danse à l'intérieur d'un théâtre me semble quasi impossible, alors qu'en observant les vrais amateurs à partir d'une cachette, on peut les faire sortir de leur réserve, organiser la danse de manière démocratique, chose impossible tant que le rituel d'un début existe, tant que certaines personnes se retrouvent à une certaine heure dans un certain lieu.

Avec des projets comme *Bouncy Castle*, *City of Abstract* ou aujourd'hui *You made me a monster*, cherchez-vous à atteindre un public plus large ?

Faire de la danse dans un théâtre est très commode parce que les théâtres sont bien organisés. Ce que nous pouvons exporter de ces théâtres confortables est une sorte de pensée chorégraphique. J'ai essayé de créer un contexte chorégraphique qui oblige les participants à se confronter à une idée qui change leur perception du corps en mouvement.

De tels projets sont-ils une prolongation de votre travail dans l'espace théâtral ?

Peut-être. Je mets en scène une pensée chorégraphique dans un contexte non-théâtral. Cette pensée est une forme d'organisation. La danse en est indépendante. On n'a pas besoin de chorégraphe pour danser.

William Forsythe est né en 1949 à New York. Il a étudié la danse à l'Université de Jacksonville en Floride, puis à l'École du Joffrey Ballet. En 1973, il rejoint le Ballet de Stuttgart, d'abord comme danseur, avant d'y monter ses premières chorégraphies. Il y crée sa première pièce, *Urlicht*, un duo sur une musique de Gustav Mahler. Les années suivantes, Forsythe chorégraphie de nombreuses pièces pour le Ballet de Stuttgart mais aussi pour d'autres grandes compagnies, dont le Basel Ballett, le Ballet de Munich, le Ballet de l'Opéra de Berlin, le Joffrey Ballet ou le Netherlands Dance Theater.

En 1984, il devient directeur artistique du Ballet de Francfort, un an après y avoir créé son premier spectacle pour la compagnie, *Gänge*. Il cherche à créer des œuvres s'affranchissant du ballet conventionnel et à toucher un nouveau public.

Forsythe a chorégraphié plus de soixante œuvres, parmi lesquels *Gänge* en 1982, *Artifact* en 1984, *Impressing the Czar* en 1988, *Limb's Theorem* en 1991, *ALIE/NA (C)TION* en 1992, *Eidos:Telos* en 1995, *Endless House* en 1999 et *Kammer/Kammer* en 2000.

Il chorégraphie des pièces pour des compagnies du monde entier, et son œuvre est entrée au répertoire des plus grands ballets internationaux, comme le New York City Ballet, le Ballet national du Canada, le Royal Ballet, le Covent Garden ou le Ballet de l'Opéra de Paris.

Le Ballet Frankfurt s'est produit à l'Opéra et à la Schauspiel de Francfort, et lors de tournées internationales. Depuis 1999, la compagnie joue au Bockenheimer Depot, ancien dépôt de tramway converti en lieu de spectacles, où Forsythe développe des œuvres spécialement conçues pour ce lieu comme *Endless House*.

En janvier 1999, Forsythe prend la direction du TAT - Theater am Turm de Francfort, qu'il mène de front avec la direction du Ballet de Francfort.

Après la fermeture du Ballet Frankfurt à la fin de la saison 2003-2004, Forsythe fonde sa nouvelle troupe, The Forsythe Company, qui partage son temps entre deux résidences artistiques à Dresde et Francfort sur le Main. La compagnie sera également en résidence annuelle à la Halle im Schiffbau de la Schauspielhaus de Zurich, tout en maintenant un programme de tournées internationales.

Au Festival d'Avignon, William Forsythe a déjà présenté *In the Middle, Somewhat Elevated* et *Die Befragung des Robert Scott* en 1991 avec le Ballet de Francfort et *In the Middle, Somewhat Elevated* avec le Ballet de l'Opéra national de Paris en 1994 dans la Cour d'honneur du Palais des papes.

Pour offrir au public ces moments d'émotion, plus de mille personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois.

Parmi ces personnes, la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.